



togomatin

TOGOMATIN - N° 0054 DU 11 JANVIER 2016 / PRIX : 250 FCFA



Finance

Lomé attire toujours des institutions bancaires

L'engouement des institutions bancaires mondialement connues pour Lomé continue de croître. Le rythme de cette forte croissance est sans comparaison avec celui des années où il était quasi impossible de parler de l'amélioration du climat des affaires au Togo.

P 5

DOSSIER

Incendies des marchés au Togo



PP 6&7

PORT

21,5 milliards d'investissement et des emplois en vue



P11

POLITIQUE



Conseil des Ministres A la vitesse grand V

Le gouvernement est passé à la vitesse supérieure. On se rappelle les récriminations des uns et des autres au lendemain de la formation du gouvernement de M. Klassou. Plusieurs semaines s'étaient écoulées sans qu'il n'y ait eu de conseils de ministres. Les supputations étaient allées bon train, prétextant qui, un soi disant conflit entre le président et son ...

P 3

EDITO

Philosophe Ministre

De mémoire de Togolais, un ministre des affaires étrangères aura autant fait parler de lui. Ce département oh combien stratégique vit pourtant une ère florissante depuis la fin du deuxième mandat de Faure Gnassingbé. Après avoir occupé le poste de conseiller diplomatique, attendant son heure, Robert Dussey insuffle depuis quelques années une dynamique sans pareil à la diplomatie togolaise...

P 3

| | | |
|--|--|---|
|  <h2>Contenu</h2> |  <p>Ghana Deux ex prisonniers de Guantanamo transférés, les USA rassurent P 4</p> |  <p>Togo/finance Le Togo émet son 1er bon du Trésor de l'année P 5</p> |
|  <p>Vive le culte vodoun au Bénin ! P 9</p> |  <p>Football Adébayor raconte le chemin de Totsi à la gloire P 10</p> |  <p>Togo/Santé Des Efferalgans mal conditionnés retirés du marché P 11</p> |

tm Nation

► Kozah / Un nouveau bureau pour les exploitants de bois

Les exploitants de bois (des scieurs et vendeurs de bois) de la préfecture de la Kozah ont procédé le 03 janvier 2016 à Kara à l'élection de leur bureau préfectoral. Le bureau élu est composé de 11 membres et est présidé par El hadj Landozi Salam pour un mandat de 3 ans.

Le vote a eu lieu au cours d'une assemblée générale électorale en présence des responsables préfectoraux et régionaux de l'Environnement.

Le nouveau bureau a pour mission de redynamiser et de promouvoir le secteur d'exploitation de bois dans la Kozah et partant de la région de la Kara pour le bien-être des travailleurs de bois.

► Tchaoudjo / Campagne contre les mariages précoces et forcés

Les ONG Programme d'Appui à la Femme et à l'Enfance Déshéritée (PAFED) et CREUSET-Togo avec l'appui financier du Fonds Canadien d'Initiatives Locales (FCIL) ont organisé du 04 au 07 janvier à Sokodé des activités de promotion et de protection des droits des enfants.

La campagne s'est déroulée en deux étapes. Elle vise à renforcer les capacités des participants à protéger les enfants contre les mariages précoces et forcés dans la préfecture de Tchaoudjo.

Comme objectif immédiat, la campagne va contribuer à réduire des mariages précoces et forcés dans 15 villages de cinq cantons de la préfecture de Tchaoudjo.

► Ave / De la « vie » à d'Ando-Ablékpo

Les populations du village d'Ando-Ablékpo dans la préfecture de l'Ave ont bénéficié d'un forage d'eau potable qui a été inauguré le 06 janvier 2016 en présence de plusieurs personnalités.

Ce forage va permettre aux populations d'avoir accès à l'eau potable et à soulager les peines des populations. La réalisation du projet vient comme un appui aux actions déjà entreprises par le gouvernement en matière d'eau et d'assainissement à travers sa politique des grands travaux.

La construction de ce forage a coûté 3.500.000 F Cfa. Il a une profondeur de 100 mètres avec une capacité de 900 litres par heure.

► Tchamba / Budgets 2016 de la préfecture et de la commune

Les responsables de la préfecture et de la commune de Tchamba ont une idée approximative sur le coût de leurs budgets respectifs pour l'an 2016 et ont cherché des voies et moyens pour la recherche des revenus.

Pour cet exercice, les budgets primitifs de la préfecture et de la commune de Tchamba pour le compte de l'année 2016 ont été adoptés au cours des sessions budgétaires tenues respectivement le 22 décembre 2015 et du 4 au 7 janvier.

Le budget de la préfecture s'équilibre en recettes et dépenses à 21.948.000 F CFA soit une augmentation de 0.20% par rapport à l'année précédente. Celui de la commune se chiffre à 33.686.136 F CFA soit une hausse de 80% environ par rapport au budget antérieur ; 80% de ces budgets sont affectés au fonctionnement et les 20% à l'investissement.

Diaspora

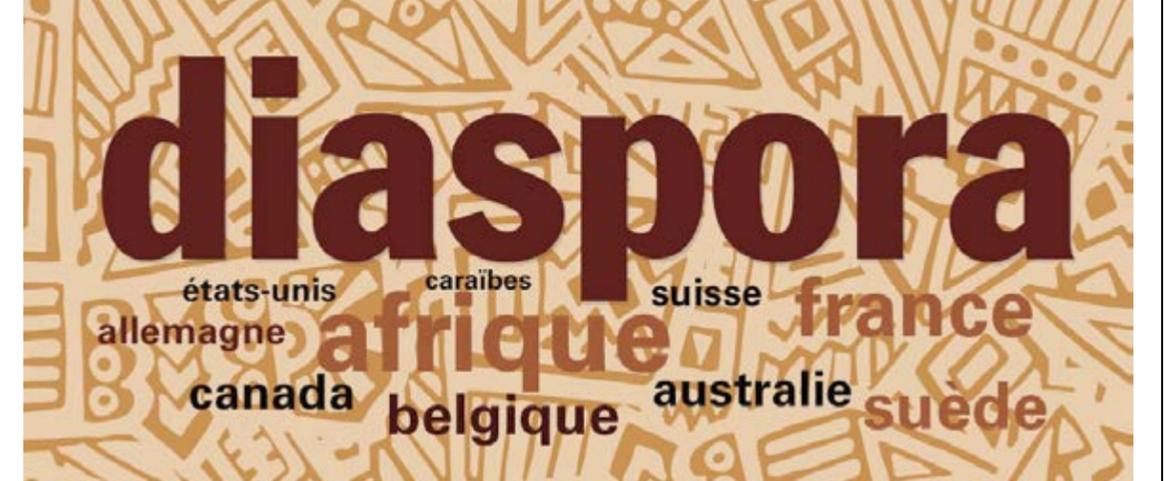
Une semaine pour récompenser les talents togolais

C'est la première fois qu'une telle manifestation est organisée

En Afrique, en Europe, en Amérique et ailleurs dans le monde, des dizaines de milliers de membres de la Diaspora par leur travail, leurs idées, leurs engagements et leurs réussites font rayonner le Togo à l'international. Mais leur exemplarité, leurs talents ou leurs réussites sont la plupart du temps ignorés de leurs propres compatriotes. Le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération a souhaité récompenser ceux qui se distinguent tous les jours dans les domaines de la science, de la recherche, de l'éducation, de la santé, de l'humanitaire, des médias, de l'économie, du business ou encore des nouvelles technologies.

Du 10 au 16 janvier, la Diaspora sera à l'honneur à Lomé. De nombreux compatriotes ont répondu favorablement à l'initiative. Les nominés seront connus lundi prochain et les lauréats désignés par un jury indépendant recevront leurs prix lors d'une soirée de gala.

Republicoftogo.com



► Ogou / Bilan de la police des plateaux

La Police nationale dans la région des Plateaux a organisé le 07 janvier dernier à Atakpamé, une rencontre pour présenter le bilan des activités de ce secteur.

Cette cérémonie a regroupé des commissaires, des officiers de police ainsi que des chargés de commissariats et de postes de police du secteur de police des Plateaux.

Pour le bilan de l'année qui s'est achevée et selon l'ATOP, les responsables de Police des Plateaux ont annoncé avoir bien assuré la couverture sécuritaire du recensement suivi de l'élection présidentielle de 2015.

Ils ont indiqué que leurs agents ont saisi 1813 kg de cannabis et mené d'autres activités contre la criminalité, les braquages, des infractions contre des biens et des personnes soit 1244 cas.

► Blitta / Louanges et intercessions religieuses

La fin d'année 2015 à Blitta a été marquée par un concert de louanges et d'intercessions. Onze chorales de toutes les confessions religieuses de Blitta Gare ont participé le 30 décembre 2015 à un concert spirituel initié par le préfet de Blitta, Batossa Boukari.

Ce concert a pour but de remercier Dieu pour ses grâces le long de l'année écoulée et lui confier les projets de l'année nouvelle.

L'organisateur a profité de cet événement religieux pour sensibiliser la population sur l'importance de la paix, l'unité, la tolérance, l'amour du prochain, l'humilité et le progrès dans le pays.

Outre les louanges à Dieu, les participants au concert ont intercédé pour tous les togolais et leurs dirigeants.

Rassemblés par Carlos Amévor

tm

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
 Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
 BP : 30117 Lomé - Togo
 Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
 Facebook: togomatin
 E-mail : atogomatin@gmail.com
 Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
 Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant
 Groupe Cafper

Directeur de publication :
 Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
 Carlos Amevor
 Françoise Dasilva
 Freda Sefamor
 Rachidou Zakari
 Alexandre Wémima
 Kossi Elom Balao

Responsable administrative:
 Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
 Dédé Babanowo

Graphiste:
 Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis
 Distribution :
 Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

...Il est sous le feu de la rampe. Et à juste titre. En choisissant de procéder par concept et raisonnant en termes d'axes stratégiques et diplomatiques, le tout jeune ministre a compris que même en politique et dans le public, les recettes du privé peuvent réussir. Parce qu'il a choisi dans un premier temps de définir les objectifs de son ministère. Au titre de ces objectifs, la première ligne a été de rendre visible le Togo, une visibilité qui a tant fait défaut au Togo, ballotté qu'il était entre Etat paria de la communauté internationale durant au moins quinze ans et désamour de ses propres fils et filles à l'intérieur comme à l'extérieur.

Bien lui en a pris. Car en inscrivant la visibilité du Togo comme axe premier

de communication, Robert Dussey ne s'embarasse pas forcément de la « taille » économique ou politique des destinations avec lesquelles le Togo noue des relations diplomatiques. Il crée une masse critique de points de contacts dans le monde. Il multiplie les reconnaissances, les échanges, les voyages, communique énormément sur les grands rendez-vous, se prononce sur les sujets de l'heure. On objectera sûrement à ce globe trotter la question du retour sur investissement. Soit. Mais ce travail de longue haleine portera inévitablement ses fruits.

De l'eau à son vin, le président de la République en a apportée. Et là aussi, il s'agit de choix d'axes stratégiques. Pour avoir voulu, défini et obtenu une sorte de

spécialisation dans le domaine de la sécurité maritime, le futur sommet conjointement organisé par le Togo et l'Union Africaine, le président de la République a donné à son ministre un véritable tremplin pour vendre la destination Togo. Il lui a donné un vrai produit à défendre et ils font tous les deux bien de faire de la réussite de ce sommet une question nationale.

Il y a deux façons d'être visible : soit dans le mal, soit dans le bien. Les efforts du gouvernement ces dernières années en matière de Droits de l'Homme et de libertés individuelles, la modernisation progressive du pays et la relance économique ont offert au philosophe-ministre les moyens de sa politique. C'est donc au nom de cette visibilité du Togo, qu'il a lancé, en raisonnant

« concept », le Club Diplomatique de Lomé qui réunit les ambassadeurs, les partenaires, les intellectuels sur des sujets hautement stratégiques. C'est toujours au nom de la notion de « concept » qu'il a lancé le projet d'identification des talents de la diaspora dont le premier couronnement sera la semaine de récompenses organisée par son ministère. On savait les philosophes dans les nuages, mais avouons que notre ministre des affaires étrangères fait plutôt dans du concret avec des concepts originaux.

Vivement qu'il inspire ses autres collègues ministres, sans que la jalousie et l'envie ne viennent freiner un élan très salvateur pour notre pays.

FRANÇOISE DASILVA

Conseil des Ministres A la vitesse grand V

Le gouvernement est passé à la vitesse supérieure. On se rappelle les récriminations des uns et des autres au lendemain de la formation du gouvernement de M. Klassou. Plusieurs semaines s'étaient écoulées sans qu'il n'y ait eu de conseils de ministres. Les supputations étaient allées bon train, prétextant qui, un soi disant conflit entre le président et son Premier Ministre, qui, une supposée maladie de Faure Gnassingbé. elle est donc loin cette période aride en rencontres ministérielles.



Faure Gnassingbé

Finale, à l'image d'un moteur diesel, la machine semble désormais chauffée à blanc pour aborder le quinquennat avec une régularité dans les décisions. Qu'on se le dise, l'efficacité d'un gouvernement ne se mesure pas forcément au nombre de conseils de ministres mais, c'est uniquement à

travers la régularité de ces rencontres qu'on peut percevoir l'importance qu'accordent nos gouvernants aux questions qui minent notre pays et préoccupent les administrés. Les événements de Mango auront été dans ce nouveau départ, un déclencheur certain.

On avait vu alors le gouvernement se réunir deux fois en l'espace de 72 heures pour prendre des décisions importantes pour calmer la situation. Les vacances de fêtes n'auront finalement pas émoussé l'ardeur des ministres qui se sont réunis juste après à Pya pour un énième conseil dès le 6 janvier 2016.

Les chantiers sont énormes et les

défis s'accroissent et ce n'est pas trop demander à nos ministres sous le magistère du Premier Ministre et du Président de la République de régulièrement se concerter pour s'occuper des affaires de la cité. Vivement que ça se poursuive et que les décisions prises en conseil de ministre fassent l'objet de réels suivis. Car, là également réside le problème. Les gouvernés que nous sommes, avons l'impression que la plupart des décisions prises en conseil ne sont pas suivies d'effets. Y'a-t-il un mécanisme qui permet de suivre au niveau de tous les ministères et organismes de l'Etat, non seulement le degré de mise en œuvre des résolutions mais aussi la qualité du travail fait ? Le doute est permis.

Face à la difficulté de convocation de certains ministres devant la représentation nationale, l'un des seuls moyens reste un organe indépendant, peut être à la discrétion du Président avec suffisamment de hauteur pour évaluer l'action des ministres. Il ne s'agit pas d'une plaidoirie pour la mise à l'écart de l'assemblée nationale, élue pour le contrôle de l'action gouvernementale, mais d'un renforcement des mécanismes de suivi.

Origine du conseil des ministres

Institution spécifiquement française, le Conseil des ministres est la formation collégiale réunissant l'ensemble des ministres (les secrétaires d'Etat y siègent normalement lorsque des affaires de leur compétence y sont évoquées), manifestant en quelque sorte l'unité gouvernementale. Le Secrétaire général du Gouvernement et le Secrétaire général de la présidence de la République y assistent également. Il s'agit de la seule formation gouvernementale définie par la Constitution.

Le Conseil des ministres se réunit, sous la présidence du président de la République, une fois par semaine, le plus souvent le mercredi. L'ordre du jour est déterminé de manière conjointe par le président et le Premier ministre. Le chef du Gouvernement le propose, et le chef de l'Etat l'arrête.

La réunion comporte trois temps :

- Le premier est consacré aux textes de portée générale – projets de lois, ordonnances, décrets – pour lesquels une délibération du Conseil est nécessaire ;
- Dans le second temps, sont abordées les décisions individuelles, essentiellement les nominations des hauts fonctionnaires ;
- Le troisième temps est généralement consacré à l'exposé d'un ministre qui peut présenter l'état d'avancement d'une réforme dont il a la charge, à une intervention du président qui peut solliciter sur un point particulier l'avis des participants. Chaque semaine, le ministre des Affaires étrangères fait un point sur la situation internationale.

À la fin du Conseil des ministres, le Secrétaire général du Gouvernement rédige un « relevé de décisions » rendant compte et attestant des décisions prises. Le Secrétariat général du Gouvernement rédige également un compte rendu intégral des délibérations. Le communiqué qui sera distribué aux médias, préparé à l'avance est, au besoin, actualisé.

Françoise Dasilva

Grogne des déclarants en douane Pourquoi il est si difficile au Togo de faire des réformes ?

Les réformes qui suscitent indignations et grogne au sein des déclarants en douane non-agrées depuis la semaine dernière dans notre pays visent l'intérêt général. Ou du moins, c'est ce qui ressort in fine des explications officielles données par les responsables de l'Office Togolais des Recettes (OTR). Une telle mesure, en phase d'envoyer près de 8000 personnes en difficultés et qui pose d'énormes problèmes de procédure, est naturellement refusée par les concernés. Car comment peut-on me dire d'accepter une nouvelle mesure qui risquerait de m'envoyer au chômage après des décennies de durs labours pour une quelconque exigence communautaire ?



Des transitaires au port

Ces remous, par-delà leurs liens avec des problèmes typiquement sectoriels appellent d'autres réflexions. Car au Togo, il existe des réalités socioculturelles que nous ne pouvons ignorer. Car ce sont ces réalités qui nous définissent, nous prédestinent et nous dirigent. Et la politique des réformes devrait passer par une redéfinition des normes sociales et vice-versa, si elles veulent amener le changement et le développement tant souhaités par tous.

Aucune politique qu'elle soit sociale ou économique, ne peut obtenir un écho favorable si elle heurte les mœurs des personnes à qui elle est censée s'appliquer. Et par mœurs,

nous entendons les façons de penser, les mentalités, les styles de vie, les habitudes, et donc les coutumes qui se sont développées et maintenues. Et bien souvent, celui qui ose défier cet ordre établi commet le crime de lèse-majesté. Pas du fait qu'il est incompris de la masse, mais du fait qu'il apporte une vision nouvelle de ce qui est. Galilée en a fait les frais d'une vision qui était incomprise par ses concitoyens qui l'ont mis à mort. Et pourtant, la terre tournait !

Nous estimons que s'il doit avoir des réformes, elles ne devraient pas heurter des habitudes, des styles de vie devenues pratiquement des mœurs au point où les citoyens ont du mal

à l'accepter, quelques soient leurs nécessités et les exigences commandées par les relations communautaires.

Notre pays le Togo a traversé de longues périodes de disettes réglementaires à telle enseigne que le désordre ainsi créé est devenu mœurs. L'absence de réglementation formelle dans le secteur douanier s'est transformé en une norme de conduite qu'il est difficile aujourd'hui pour l'OTR de revenir à une régulation stricte. Pire, quand ce retour quoi que normale et nécessaire à certains égards, risque d'envoyer près de 8000 personnes au chômage et à la précarité.

Le changement, un concept encore non assimilé par les Togolais ?

Les changements ont souvent cette manie de se heurter aux sensibilités socioculturelles préexistantes. Raison pour laquelle ils rencontrent des résistances des citoyens. Encore faut-il que les citoyens s'approprient et comprennent ce changement, pourquoi il est indispensable.

Amener les populations à élever leurs sens de l'intérêt général et à le rechercher, créer la confiance entre gouvernants et gouvernés, telles devraient être les objectifs premiers des politiques gouvernementales contemporaines

dans notre chère patrie. Car sur ce plan, nous avons beaucoup du chemin à faire. Les observateurs accusent tout de suite le politique pour expliquer les résistances au changement au Togo ; oui, car ce sont les systèmes de gouvernance qui ont longtemps réglementés notre pays qui ont instauré, avec le temps, créant ainsi des mœurs « artificielles », ce manque de confiance en nos institutions républicaines. Oui, parce qu'à force de voir la même chose depuis des décennies, il est impensable de faire autre chose ! Mais loin de nous abrutir, la politique a créée des schèmes de comportements réfractaires au changement et aujourd'hui, l'on réagit négativement, presque par réflexe, à toute innovation.

Aujourd'hui, les sorties médiatiques tous azimuts de l'Office Togolais des Recettes (OTR) pour expliquer cette nouvelle réforme pêche par le fait que cette communication est tout simplement superficielle. Parce qu'elle ne se limite qu'aux explications, aux arguments tirés des exigences des relations communautaires, etc... Mais, le pauvre Togolais tiendra tout cela pour du charabia ! Car du jour au lendemain, on lui dit de penser à « l'intérêt général », en s'appauvrissant pour un Etat qui n'a jamais été reconnaissant envers lui ?

Dans pratiquement toutes les revendications sociales au Togo, c'est le refrain que l'on peut capter des manifestants. Que ce soient la STT, les employés de Wacem, Fortia et Paper Baggs, ou même ceux d'Editogo, ou encore les populations des villages de Nangbéto, ou des travailleurs de la mine de fer à Bassar, toutes ces revendications ont souvent souffert de cet argumentaire de l'Etat qui espère, à travers des explications fondées sur « l'intérêt général », justifier ses décisions et obtenir la compassion des manifestants. Que nenni ! C'est peine perdue, puisque ce concept d'intérêt général et de changement, les Togolais ne l'ont pas encore assimilé.

En somme, les réformes ne peuvent qu'être salutaires pour notre pays qui en a longtemps souffert. Mais, il faudra éviter de transposer des idées novatrices dans les mœurs des populations togolaises qui n'ont pas la même histoire que les autres peuples. Celles-ci devraient se faire en douce, en tenant compte de l'historicité de chaque peuple, notamment de la situation sociopolitique, des mœurs qui se sont installées et des attentes des hommes à qui ces réformes sont appelées à régler.

Alexandre Wémiba



International

Ghana Deux ex prisonniers de Guantanamo transférés, les USA rassurent

L'ambassade des Etats Unis (USA) au Ghana a rassuré les ghanéens sur le transfert de deux ex prisonniers de la célèbre prison de Guantanamo Bay sur leur territoire. Selon les USA, les deux ex prisonniers ne sont pas des terroristes et leur transfert au Ghana ne représente pas de danger pour le pays.



Mahmud Umar Muhammad Bin Atef

L'assurance donnée par les USA au travers de Daniel Fennell, le conseiller de l'ambassade des USA au Ghana vise à apaiser la crainte de certains ghanéens vis-à-vis de la décision du gouvernement du Président John Mahama d'accorder à titre humanitaire un abri pour a deux yéménites du nom de Mahmud Umar Muhammad Bin Atef et Khalid Muhammad Salih Al-Dhabi pour un durée de deux ans.

Bien avant les craintes exprimées par des ghanéens, le professeur Keith Bluwey, un expert en relations internationales a estimé que le transfert des deux ex prisonnières de Guantanamo au Ghana pourrait braquer le regard des organisations terroristes sur le pays. Pour Bluwey, ces ex détenus ne sont pas de réfugiés ordinaires. A propos de la disponibilité d'Accra à

accueillir les deux ex prisonniers de Guantanamo, les USA ont déjà exprimé leur reconnaissance au Ghana, le 55e pays au monde à accepter une telle sollicitation.

En ce qui concerne les ex prisonniers, le Ghana a accepté de les accueillir en raison de l'impossibilité pour eux pour le moment de retourner au Yémen.

Sur l'accueil que le Ghana à leur accordé, le journal New York Times a rapporté que George Clarke, l'avocat de Bin Atef Mahmoud Omar Mohammed, l'un des deux ex détenus de Guantanamo, a déclaré être heureux d'avoir été reçu par le Ghana. Il a été maintenu en détention à Guantanamo pendant 14 ans sans procès. Bin Atef et Khalid Muhammad Salih ont été soupçonnés d'avoir des liens avec le groupe terroriste Al-Qaïda.

CA

Burkina Faso/Primature Paul Kaba Thieba prend des engagements

Pour diriger le pays qui sort d'une transition politique semée d'embûches, le président Roch Kabore fait appel à un fonctionnaire de la BCEAO pour diriger son gouvernement. En conférence de presse la semaine dernière, le désormais numéro 2 du Burkina Faso prend des engagements.



Paul Kaba Thieba

C'est dans un grand hôtel de la capitale que le nouveau Premier ministre a rencontré les journalistes pour sa première déclaration publique. Paul Kaba Thieba a loué le courage et l'adversité de la jeunesse burkinabè durant l'insurrection populaire et le coup d'Etat de l'ex-Régiment de sécurité présidentielle, en septembre dernier.

Nommé le 6 janvier 2016 par le président Roch Kabore, le nouveau premier ministre du pays des hommes intègres est un économiste de 55 ans qui a fait une bonne partie de sa carrière au sein de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest mesure déjà l'ampleur de la tâche qui attend son équipe.

Pour répondre au besoin de changement et de progrès économique et social de la jeunesse burkinabè, Paul Kaba Thieba prend l'engagement de faire tout ce qui est en son pouvoir pour être la hauteur de cette nouvelle responsabilité. Comptant sur la disponibilité du chef de l'Etat, Paul Kaba espère que la politique que le chef de l'Etat va impulser sera en mesure de répondre aux attentes de la population, de répondre aux attentes des jeunes en terme d'emploi et de démocratie. Il promet enfin de former, sous l'impulsion du président de la République, un gouvernement qui sera à la hauteur des attentes et des défis auxquels les Burkinabè sont confrontés.

Alexandre Wémima

UEMOA Prorogation du mandat de la commission sortante

Réunis en session ordinaire le vendredi dernier à Cotonou, les chefs d'État et de gouvernement de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) ont décidé de proroger de six mois, le mandat de la Commission sortante.

Cette décision a été le fruit de plusieurs échanges à huis-clos. Renvoyé au prochain sommet de l'Union qui sera convoqué au mois de juin 2016 et à l'issue duquel la présidence de la Commission reviendra au Niger, cette Commission était présidée par le Sénégalais Cheikh Hadjibou Soumaré, élu en 2011 et à la fin de son premier mandat.

Le chef de l'État ivoirien, Alassane Ouattara est élu par ses pairs au poste de président en exercice de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Union en remplacement du Béninois Boni Yayi qui a fait ses adieux à ses homologues. « Je salue le leadership des présidents et chefs de nos organes et institutions. Je les encourage à poursuivre leurs efforts », tels sont les propos qu'à laissé entendre le président Yayi Boni qui après avoir reconnu avoir beaucoup appris en leur compagnie, émet le vœu que la Communauté renforce sa marche



Alassane Ouattara et Yayi Boni

vers la réalisation de l'objectif de développement durable.

Après cette étape, les chefs d'État et de gouvernement de l'UEMOA ont enchaîné dans la soirée de ce vendredi avec les travaux du 11ème sommet de l'Autorité du Bassin Niger qui portent sur l'examen et l'adoption du Rapport du Conseil des Ministres et la nomination du Secrétaire Exécutif.

A. W.

Niger/Présidentielle 15 prétendants, un fauteuil

La Cour constitutionnelle nigérienne a publié la liste des candidats retenus pour la prochaine élection présidentielle. S'il n'y a pas de surprise en ce qui concerne le dossier du président sortant Issifou Mahamadou, certains candidats, encore sous poursuite judiciaire ont vu leur candidature validée.



Issifou Mahamadou

16 au départ, ils ne seront plus que 15. En plus de la validation de la candidature du président sortant qui tente une dernière fois, selon la Constitution Nigérienne, de briguer un second mandat, toutes les personnalités politiques qui comptent et qui avaient déposé leur dossier ont été autorisées à briguer le fauteuil de président de la République. Ainsi, on note la candidature du chef de file de l'opposition, Seyni Oumarou, celle de l'ancien président Mahamane Ousmane ou encore de l'ancien Premier ministre Cheffou Amadou.

La Cour constitutionnelle aurait

recalé un inconnu du public pour un vice de forme sur son certificat médical. Mais pour le reste, on s'attendait à ce que la Cour invalide certaines candidatures à l'instar de celle d'Abdou Labo, ancien ministre de l'Agriculture qui est aujourd'hui en liberté provisoire et celle de l'ancien Premier ministre Hama Amadou encore en détention.

Parmi les candidats retenues figurent aussi deux anciens ministres Moctar Kassoum et Amadou Boubacar Cissé, ainsi qu'une figure de la société civile Mahamane Hamissou. Les autres candidats sont beaucoup moins connus du grand public.

TM

Togo/Finance

Le Togo émet son 1^{er} bon du Trésor de l'année

Le trésor public togolais émettra par adjudication le 14 janvier, des bons du Trésor sur le marché sous régional pour un montant de 30 milliards de FCFA.



Les intérêts sont payables d'avance et précomptés sur la valeur nominale des bons.

Face à la rareté des ressources financières, les émissions de bon, constituent souvent, une autre alternative pour la plupart des gouvernements des pays africains souvent en manque de ressources financières.

Cependant, même si cette pratique permet de lever des fonds et financer des projets de développement, elle n'est pas sans risques. Elle a pour conséquence d'augmenter les dettes des Etats.

Par ailleurs, si l'environnement économique international comme national n'offrent pas les conditions de rentabilité aux projets de développement, c'est souvent le catastrophe financier pour ces pays.

D'où la nécessité, selon les spécialistes de revoir les stratégies de financement des projets de développement des pays africains.

Rachidou Zakari

Afin de donner possibilité à la continuité de ses projets de développement, le gouvernement togolais par le biais de la direction du trésor public et de la comptabilité nationale, lance pour le 14 janvier 2016 une émission d'un bon de trésor. C'est la première émission du Togo pour l'année 2016. Cette opération est composée d'une seule et unique tranche. Les titres émis sont remboursables le premier jour suivant la date d'échéance fixée au 11 janvier 2017.

Endettement

Le Ghana sur les traces de la Grèce

Depuis 2015, sur le marché secondaire de la dette les investisseurs exigent de plus en plus des gages pour acheter le coupon ghanéen. Accra paye donc 9,3% aux porteurs de sa créance là où 5% suffisent. C'est l'histoire d'une monnaie qui connaît ses taux les plus bas, associé à un endettement inquiétant qui préoccupe un grand nombre d'analystes.

A la recherche de 131 milliards de dollars sur le marché local

Le Ghana lance sa première émission des obligations du trésor de l'année 2016. L'opération a été lancée sous forme d'appel d'offre ce 7 janvier.

L'Etat ghanéen souhaite ainsi mobiliser au total 500 millions de Cedis soit 131 millions de dollars.

Ce premier emprunt de l'année permettra d'avoir une idée sur le marché et sur les investissements, face aux orientations de politiques budgétaires prises par le gouvernement lors de l'adoption de la loi des finances pour l'exercice 2016. Les titres émis seront négociés par Ghana Stock Exchange.

Le Ghana qui tire l'essentiel de ses ressources de l'exploitation de matières premières, subit des contraintes depuis son repli de croissance de 2001 (14,4%) avec notamment le recul de ces cours de produits ayant entraîné un déficit budgétaire de 6,74 milliards de Cedis soit

5,7% de son PIB. Il est actuellement sous un programme triennal d'aide du Fonds Monétaire international, qui le contraint à une gestion stricte des finances publiques.

Une situation inquiétante

Beaucoup d'analystes partagent l'avis selon lequel le Ghana a l'un des taux d'endettement les plus importants en Afrique subsaharienne (plus de 70%) fixé par l'UEMOA.

L'économie Ghanéenne subit en plus de plein fouet, la chute du coût des matières premières et agricoles dont le pétrole, l'or, le café et le cacao, qui constituent les premières ressources économiques du Ghana.

Une situation qui ressemble fort aux signes avant coureurs présentés par l'économie Grec qui a connu en aout 2015 ce que beaucoup de Gouvernements n'aimeraient pas du tout subir.

ZAK JAY

Finance

Lomé attire toujours des institutions bancaires

L'engouement des institutions bancaires mondialement connues pour Lomé continue de croître. Le rythme de cette forte croissance est sans comparaison avec celui des années où il était quasi impossible de parler de l'amélioration du climat des affaires au Togo.



Siège de l'Ecobank à Lomé

Sept. C'est le nombre de banques que comptait le Togo il y a encore quelques années. Aujourd'hui, ce nombre a doublé, passant à quatorze. Et bientôt quinze, avec la Kfw, une banque de promotion de la République fédérale d'Allemagne. Cette dernière serait en train de régler les derniers détails de son installation à Lomé, prévue dans les prochains mois.

En 2015, Coris Bank International, l'institution financière la plus dynamique de l'UEMOA en termes d'augmentation de la taille du réseau et Société Générale, le leader historique, attirées par l'attractivité de la place

financière togolaise qui ne se dément pas, ont rejoint Lomé et y ont débuté leurs activités.

Les banques au Togo

Le Togo abrite la Banque Atlantique (Groupe Banque centrale populaire du Maroc), la Banque Internationale pour l'Afrique au Togo (BIA-Togo, dont le capital est détenu en grande partie par le premier groupe bancaire marocain Attijariwafa Bank), la Banque Populaire pour l'Épargne et le Crédit (BPEC), Bank of Africa (BOA-Togo, rachetée par la BMCE, deuxième banque marocaine), la banque régionale de solidarité-Togo (BRS-Togo, ingurgitée par Oragroup), la

Banque Sahélo-Saharienne pour l'Investissement et le Commerce-Togo (BSIC-Togo), la Banque Togolaise pour l'Industrie et le Commerce (BTIC), Diamond Bank (cotée au Nigeria Stock Exchange), Ecobank (Groupe ETI), Orabank, Société Inter Africaine de Banque (SIAB, à capitaux libyens).

Il faut ajouter à cette liste l'Union Togolaise de banque (UTB) et la banque Togolaise pour le Commerce et l'Industrie (BTCI). Ces deux dernières sont visées par un programme de privatisation, encouragé par le Fonds Mondial International (FMI). Le comité mis en place pour le processus, dit attendre l'accord du gouvernement pour procéder à l'action. Cette privatisation va réduire les interventions de l'Etat et va les rendre plus compétitives et efficaces.

Pourquoi ce regain d'intérêt pour un si petit marché ?

Si la place financière togolaise attire les grands établissements financiers, c'est parce que l'activité de son marché demeure très dynamique et rentable. Le 24 décembre dernier, la 4e réunion du Conseil national du crédit (CNC) a noté avec satisfaction que sur un an, les dépôts collectés par les banques ont progressé de 8% et les crédits de 17%, ce qui induit un taux d'intermédiation de 89%.

A cela s'ajoute l'amélioration du climat des affaires, ayant permis au Togo de passer de 164e rang en 2013 au 149e en 2014, au classement « Doing Business », édition 2015, gagnant ainsi 15

places. Un bond significatif qui lui a valu d'être classé parmi les dix premiers pays ayant opéré plus de réformes.

Justement, parlant de réformes, aujourd'hui créer son entreprise au Togo est facile. En effet, depuis 2012, on note : une réduction des procédures (de 7 à 3), une réduction du coût (102.000 à 61.250 FCFA) et du délai de création d'entreprise au Centre de Formalités des Entreprises (CFE) qui s'établit aujourd'hui à 24 heures. On note également une réduction du délai de 03 jours et du coût fixé à 5.000 FCFA (contre 61 360 FCFA en moyenne dans les journaux d'annonces classiques), un gain de 7 jours sur les 17 et une économie de 3 000 FCFA versées au CFE.

Par ailleurs le capital minimum requis pour la création d'une SARL (Société à Responsabilité Limitée) est passé de 1.000.000 FCFA à 100.000 FCFA et il est aujourd'hui possible de créer une SARL sous seing privé.

A ces performances s'ajoutent, l'adoption par le Togo d'un code des investissements innovant et attractif et un code des marchés publics en adéquation avec les normes et standards internationaux et, cerise sur le gâteau, la création de la zone franche.

« Le projet de Lomé Conteneur Terminal et les activités du groupe Bolloré au Port de Lomé », déclare Paul Derreumaux, Président d'honneur de Bank Of Africa, « sont des indices qui vont booster suffisamment les activités de manière générale, y compris celles des banques ».

Secteur peu concurrentiel

Le nombre accru d'acteurs n'a pas eu la première conséquence immédiate qu'on escomptait : celle d'une concurrence accrue, imposant aux banques une politique tournée vers le gain nécessaire de parts de marché et donc génératrice d'améliorations continues des services apportés à tous les types de clientèle. Pour ce faire, deux principaux canaux sont à emprunter. D'abord une forte augmentation du nombre d'agences destinée à drainer le public des particuliers auparavant très négligé. Ensuite, une multiplication et une modernisation inédite.

Impact sur l'économie

Selon le Conseil national du crédit (CNC), le taux de contribution des banques au financement de l'économie a progressé de 3 points pour se situer aujourd'hui à 37%. Cette évolution se traduit en partie par une nette progression du taux de bancarisation qui s'est établi à 17% de la population.

Ce résultat est beaucoup plus visible au niveau du privé banquier. Ce dernier vise plus le bénéfice, et travaille beaucoup plus sur ses produits. Il est à l'écoute de la clientèle, et est plus réactif en termes de taux de satisfaction.

« Lorsque le privé engrange plus de résultats, l'Etat a plus de revenus fiscaux », explique Ange Kétor, le Directeur Exécutif d'APIM-Togo (Association des Professionnels des Institutions de Microfinance du Togo), qui cite également, la création d'emploi.

Kossi BALAO



Incendies des marchés au Togo

Les incendies survenus il y a trois ans au Togo dans des marchés de Kara et de Lomé continuent par préoccuper les Togolais et en particulier les commerçants qui ont tout perdu. L'affaire est devenue une préoccupation nationale d'une part pour les gouvernants qui cherchent à remettre de nouvelles infrastructures sur pied et d'autre part les victimes qui attendent à être dédommagées en vue de se relancer économiquement. Le rappel des faits reste un passé douloureux. En ce qui concerne l'atteinte des objectifs fixés, il reste un défi majeur dans le pays...
Dossier

Incendie des marchés de Lomé et de Kara. Trois ans déjà et toujours le flou autour de l'enquête



Des sapeurs pompiers à l'oeuvre

09 janvier 2013-09 janvier 2016. Cela fait trois (03) ans qu'un incendie a ravagé le principal marché de Kara dans la nuit du 09 au 10 janvier. Le lendemain, c'est-à-dire, le 11 janvier de la même année, ce fut le tour du grand marché de Lomé de connaître le mauvais sort. Son bâtiment central est parti en fumée.

Des événements malheureux qui ont ruiné les économies des commerçants surtout des femmes dont certaines sont décédées ; celles qui sont en vies voient leurs vies se résumer en peau de chagrin de jour en jour et leur santé vacillante. L'enquête diligentée par le ministère de la Sécurité et de la Protection civile est toujours sujette à beaucoup de zones d'ombre.

Si l'enquête des experts français a révélé que l'incendie qui a ravagé les deux marchés est d'origine criminel, les faits et les présumés auteurs présentés par Yark Damehame peinent à convaincre.

Le ministre a présenté des individus au cours d'une conférence de presse dont le principal accusé Mohamed Loum. Ce dernier qui a reconnu les faits va faire un revirement spectaculaire.

Lors de sa confrontation avec l'ancien premier ministre Agbéyomé Kodjo, détenu dans l'affaire de l'incendie, Mohamed Loum s'est dédit. Il a affirmé avoir été manipulé pour impliquer les responsables du « Collectif sauvons le

Togo », dont l'ancien premier ministre était membre.

Il faut souligner la détention d'autres membres de l'opposition entre autres, Napo Tchinn et Etienne Yakanou mort en prison.

Un autre rapport va contredire l'enquête diligentée par le gouvernement. Il s'agit du rapport du « Collectif sauvons le Togo » qui a donné de nouvelles pistes sur l'incendie. Mais, cette enquête ne connaîtra pas de suite jusqu'aujourd'hui. Pendant ce temps, les présumés auteurs continuent de croupir en prison malgré les appels de l'opposition visant à leur libération. Tandis que chez les autorités togolaises c'est le silence radio.

Même les dédommagements de l'Etat à l'endroit des victimes a fait plus de mal que bien. Beaucoup des femmes commerçantes se sont vues remettre des sommes très en deçà de leurs pertes. Elles sont nombreuses à bouder le nouveau site d'installation mise à leur disposition par le gouvernement à Agbadahonou.

Depuis, elles réclament justice afin que les vrais auteurs soient traduits devant la justice. Elles sont très actives au sein de leur regroupement Association des sinistrées des marchés du Togo (ASSMAT). Trois (03) après, il est toujours difficile pour les Togolais de se faire une idée sur les tenants et les aboutissants des incendies des deux grands marchés du Togo. Le mystère demeure entier.

A.G

lciLome.com

Place incontestable des femmes aux marchés



Une partie de l'incendie

L'affluence de la gent féminine dans les marchés togolais est connue de tous. La plupart d'entre elles viennent soit pour vendre, soit pour faire leurs provisions, soit pour simplement s'informer sur le prix d'une marchandise.

Lieux publics de vente, les marchés au Togo ont tendance à être caractérisés par une prédominance considérable de l'un des deux sexes. En l'occurrence, le sexe féminin. Cette constatation fait l'unanimité et ne souffre ni de controverse ni d'ambiguïté. Il suffit pour s'en convaincre, de prendre sur soi, l'initiative d'aller faire un tour dans les marchés d'Ahanoukopé, Hédzranawoé, Cacaveli, Légba-Sito, Adidogomé, Bè, Gbossimé et Assigamé pour ne citer que

ceux-là.

Dans ces marchés respectifs, les femmes, pour la plupart, restent devant l'étalage de leurs marchandises. Les plus téméraires sont toujours en mouvement, bougeant sans cesse. Elles promènent sous leurs bras, leurs marchandises, qu'elles présentent aux clients, les passants, dans une manière qui friserait le harcèlement. Si dans certains secteurs elles sont marginalisées, sur les lieux de vente et d'échange, il n'en est pas question. Les hommes, du moins pour le moment, n'ambitionnent pas de leur ravir la vedette. Sans les femmes, l'animation des marchés en pâtirait. Dans une certaine mesure.

TM

Rappel

Un incendie ravage le grand marché de Lomé



Intérieur d'un magasin

Un incendie a ravagé samedi matin le principal bâtiment du marché d'Adawlato, le plus grand marché de Lomé, a constaté un journaliste de l'AFP.

L'incendie n'a pas fait de victimes, selon le ministère de la sécurité. Ce sinistre survient après celui qui a ravagé jeudi, le bâtiment principal du marché de Kara (environ 420 km au nord de Lomé).

Selon des témoins interrogés par l'AFP, l'incendie s'est déclaré peu après 01H00 GMT, au milieu du bâtiment qui abrite la plupart des grands commerçants du marché d'Adawlato dont les célèbres vendeuses de tissus pagnes.

"Je faisais la prière quand j'ai

soudainement vu le feu jaillir au milieu du bâtiment. J'ai appelé certains amis qui ont aussitôt averti les sapeurs-pompiers", a indiqué à l'AFP Djallilou, gardien dans un autre bâtiment, situé non loin.

"Les sapeurs-pompiers n'ont pas pu maîtriser les flammes qui ont tout ravagé, parce qu'ils n'ont pas le matériel pour faire le travail", a-t-il souligné.

Des pompiers tentaient d'éteindre le feu concentré dans un coin du bâtiment, a constaté l'AFP samedi matin.

Selon des sources proches de la présidence, le président togolais Faure Gnassingbé étaient attendu sur place dans la journée.

AFP

Enquête : Coup de théâtre

Le principal marché de Lomé et celui de Kara ont été ravagés en janvier dernier par des incendies qui n'avaient pas fait de victimes. Le gouvernement togolais avait qualifié ces incendies « d'actes criminels » et ouvert une enquête. Plusieurs hommes politiques d'opposition ont été mis en

cause et inculpés. Mais au fil de l'enquête, des surprises et des revirements se font jour, et le présumé auteur de l'exécution des incendies vient de faire un revirement surprenant.

Le revirement est intervenu lors de la confrontation entre l'ancien Premier



Une revendeuse émue

ministre Agbéyomé Kodjo, considéré comme le bras financier des incendies de Lomé et de Kara, et Mohamed Loum, alias Toussaint Tomety, le présumé coupable et le seul qui, jusque-là, a reconnu avoir mis le feu au marché. C'est aussi lui qui cite les noms des membres du Collectif Sauvons le Togo (CST) comme étant les instigateurs de ces incendies.

Jeudi dernier, dans la salle d'attente, avant d'entrer dans le bureau du doyen des juges pour la confrontation, Mohamed Loum déclare à maître Claude Amegan qu'il va dire toute la vérité. Maître Claude Amegan explique la suite des événements : « Et quand ils sont rentrés dans la salle avec les gens de Lomé, je ne sais pas ce qui s'est passé concrètement puisque je n'y étais pas. Mais après, nous avons appris que le jeune homme serait revenu sur ses premières déclarations et aurait

disculpé tous ceux qu'il avait impliqués, notamment Agbéyomé ».

En présence du doyen des juges d'instruction, du procureur de la République et de plusieurs avocats, Mohamed Loum affirme avoir été manipulé pour charger les responsables du Collectif Sauvons le Togo. Il cite trois officiers de gendarmerie, ainsi qu'un journaliste d'être ces manipulateurs. Plus de deux mois après son inculpation, il est déposé vendredi soir à la prison civile de Lomé.

L'ancien Premier ministre Agbéyomé Kodjo écrit dès vendredi sur sa page Facebook « Toute l'accusation tombe » et demande qu'une procédure de dédommagements soit rapidement envisagée et que les détenus arbitraires soient libérés.

Rfi

Réclamations de justice et de dédommagement équitable

... Après les incendies criminels qui ont ravagé leurs étalages, les commerçants et commerçantes des principaux marchés du Togo expriment leur ras-le-bol vis-à-vis de la lenteur qui entoure le processus de leur dédommagement. Ils s'alarment aussi contre leur quotidien.

C'est à travers une déclaration sanctionnant une conférence de presse tenue à Lomé ce 27 janvier 2015 que les sinistrés des marchés du Togo ont porté à la connaissance du grand public leur position.

Déclaration liminaire :



Simbole représentant la justice

« Mesdames et messieurs les journalistes, l'Association des Sinistrés des Marchés du Togo (ASSIMAT), est heureuse de

vos présence à cette conférence de presse qui commémore le deuxième anniversaire des incendies criminels qui ont ravagé les marchés de Lomé et de Kara en janvier 2013. Des milliards de francs CFA, fruit de nombreuses années de sacrifice d'au moins trois générations de commerçants sont partis en fumée en l'espace de quelques heures.

Des milliers de vies ont été brisées ! Des générations entières ont été sacrifiées par des criminels qui ont décidé pour des mobiles que nous ignorons de réduire la vie des commerçants et commerçantes à néant et de plomber une bonne partie de

l'économie togolaise. Malheureusement, ils y sont parvenus.

Deux ans après ce drame, la situation des victimes que nous sommes resté toujours catastrophique. Nous enregistrons à ce jour une vingtaine de décès des suites de ce drame, plus d'une cinquantaine de personnes en hospitalisation et le choc psychologique de plus de 800 commerçants concernés par cette tragédie. Des victimes qui sous d'autres cieux méritent un suivi psychologique ! Beaucoup parmi nous sont devenus hypertendus, diabétiques, cardiaques des suites de ces incendies. Notre vie est à la merci des professionnels de la santé mais surtout du bon Dieu.

Mesdames et messieurs les journalistes, deux ans après ce malheur, nous sommes surpris et tristes que la procédure judiciaire enclenchée par le gouvernement n'a toujours pas révélé les auteurs de ces crimes. Ces genres d'actes ignobles dans un Etat de droit ne peuvent rester sans suite. Connaîtrons-nous un jour la vérité autour de ces incendies?

Aussi, mesdames et messieurs, pour une énième fois, nous dénonçons le silence des autorités togolaises et des acteurs politiques qui semblent plus préoccupés par d'autres dossiers, notamment politiques. Délaisser les victimes des incendies des marchés du Togo est un acte grave qui relève de la non-assistance à personnes en danger.

Mesdames et messieurs des médias, nous

saisissons l'occasion de la commémoration des incendies pour dénoncer à nouveau la manière dont le gouvernement a procédé aux dédommagements des victimes.

Une opération qui s'est faite sur des considérations qui restent floues et ambiguës. Le constat est clair, cette aide pour certaines victimes, a créé plus de problème qu'elle n'en a résolu. Les victimes dont la situation a empiré sont nombreuses malgré cet apport symbolique.

L'ASSIMAT dénonce avec vigueur les initiateurs et les organisateurs du fameux téléthon dont les fonds étaient destinés à venir en aide aux victimes. A ce jour, aucun fond provenant de ce téléthon n'a servi à indemniser aucune des victimes.

Au regard de ce qui précède, l'ASSIMAT exige : l'ouverture d'une enquête internationale pour situer les responsabilités afin que des réparations puissent être effectuées à l'endroit de toutes les victimes ; l'indemnisation totale et complète de tous les sinistrés ; la reconstruction d'un nouveau marché. L'ASSIMAT renouvelle sa gratitude à toutes les bonnes volontés et à l'association Synergie-Togo basée en France, pour son appui et grâce à qui cette conférence de presse a pu se tenir. Justice et réparations reste notre credo.

Afriqinfos.com

La reconstruction des marchés au cœur d'une rencontre de formation



Sur initiative de la Banque mondiale et du gouvernement togolais, plusieurs acteurs impliqués dans le secteur du commerce renforcent leurs capacités ce mercredi à Lomé sur les statistiques, la réalisation d'enquêtes et l'étude du marché.

Cette formation s'inscrit dans le cadre du Projet d'appui au renforcement de capacités et à la reconstruction des marchés de Kara et de Lomé.

Pendant trois (3) jours, les participants seront édifiés sur les techniques et outillés sur les plans de savoir-faire et savoir-être en matière de statistiques de réalisation d'enquêtes et l'étude du marché.

Pour le coordonnateur du projet, Messan

Koffi François, il vise à redynamiser les activités commerciales du Togo par la reconstruction des deux (2) grands marchés.

« Lorsque l'incendie s'est produit, nos mamans ont perdu beaucoup de choses. En dehors des marchandises, il y a des dossiers administratifs, même de l'argent laissé sur place, donc la plupart d'entre elles évoluent dans l'informel. Raison pour laquelle, nous avons voulu outiller les acteurs du commerce. Ces derniers vont à leur tour sensibiliser les commerçantes des deux marchés pour faire en sorte que l'activité commerciale se fasse dans les conditions normales », a-t-il appuyé.

Joseph A. Afrepress



Détente

LES BLAGUES DU JOUR

Le chômeur

Un chômeur postule pour un poste de déboucheur de chiottes chez Microsoft. Le directeur des ressources humaines (DRH) le convoque pour l'entretien, puis lui fait passer un test. Il lui dit : Tu es engagé, donne moi ton Email et je t'enverrai le formulaire rempli ainsi que la date et l'heure aux quelles tu devras te présenter pour commencer ton travail.



L'homme désespéré, répond qu'il ne possède pas d'ordinateur, et donc pas d'Email. Le DRH lui dit alors qu'il est désolé, mais que s'il n'a pas d'Email, cela signifie que virtuellement il n'existe pas et, comme il n'existe pas, il ne peut avoir le job. L'homme sort, désespéré, sans savoir que faire, avec seulement 10 dollars en poche.

Alors il décide d'aller au supermarché et d'acheter une caisse de 10kg de fraises. Il fait donc de porte à porte pour vendre ses fraises au kilo, et en moins de deux heures, réussit à doubler son capital. Il répète l'opération encore trois fois et revient chez lui avec 60 dollars. Alors, il réalise qu'il pourrait survivre de cette manière. Il part de chez lui tous les jours plus tôt et revient chez lui plus tard, et ainsi triple ou quadruple son argent chaque jour. Peu de temps après, il achète une charrette, puis l'échange contre un camion et peu de temps après se retrouve avec une petite flotte de véhicules de livraison.

5 ans passent ; l'homme est maintenant propriétaire d'un des plus grands réseaux de distribution alimentaire des Etats Unis.

Il pense alors au future de sa famille, et décide de prendre une assurance vie. Il appelle un assureur, choisit un plan d'assurance et quand la conversation prend fin, l'assureur lui demande son Email pour lui envoyer la proposition. L'homme dit alors qu'il n'a pas d'Email ! Curieux, lui dit l'assureur, vous n'avez pas d'Email et vous êtes arrivé à construire cet empire, imaginez où vous seriez si vous aviez un Email.

L'homme réfléchit et répond : je serai déboucheur de chiottes chez Microsoft.

- Morale 1 de l'histoire
- Internet ne solutionne pas ta vie

- Morale 2 de l'histoire
- Si tu n'as pas d'Email et que tu travail beaucoup, tu peux devenir millionnaire

- Morale 3 de l'histoire

Tu as reçu ce message par Email, c'est sûr, tu es donc plus proche d'un déboucheur d'un chiotte que d'un millionnaire ?

Amour, quelle belle aventure?

Vous voulez une aventure, une vraie ? La relation ! Aimer est la plus belle des aventures, cela sous-entend du rêve, des joies, des surprise, des promesses mais aussi de l'inattendu, de l'inconnu, de l'incertain et donc du risque. L'amour c'est tout cela. Aimer, c'est quitter, se mettre en route sur un chemin qui va comporter 4 étapes. Ce sont les 4 étapes de l'amour :

1ère étape de l'amour : Le coup de foudre; Amour : Je suis amoureux.

La première des 4 étapes de l'amour est celle du coup de foudre, de l'approche. L'autre va petit à petit prendre toute la place dans notre tête, dans notre cœur et dans notre vie. C'est phase de l'amour à la fois merveilleuse, excitante et redoutable. On est amoureux et en même temps on a peur d'être maladroit, de tout gâcher, de tout perdre, d'être rejeté. On marche sur des œufs. On ose progressivement, on s'aventure, car l'Amour est une vraie bombe qui peut exploser à tout moment. C'est un mélange de craintes, de mystère, de



désir, d'enthousiasme, de timidité, de hardiesse, de joie, de peurs, de cache-cache, d'attente, d'espérance folle et d'approvisionnement réciproque.

2ème étape de l'amour : L'idéalisation; Amour : J'exulte !

Lors de la seconde des 4 étapes de l'amour, on est amoureux et tout prend une belle couleur rose. La joie d'être ensemble est décuplée parce qu'elle est partagée et c'est comme une ivresse, une force, une ardeur infinie. Tout est merveilleux, invincible, on ne pense plus qu'à l'autre, on veut tout faire avec l'autre, on se projette à deux dans un avenir sans nuage où tout est possible. C'est une véritable fusion, les autres, le monde, n'existent plus. On ne fait plus qu'un : 1+1=1, on est dans une totale idéalisation de l'autre. On lui prête toutes les qualités. Sous le regard de celui qu'on aime, on est transformé, on se sent plus beau,



plus fort, on existe pleinement et on donne le meilleur de soi même.

Si délicieuse que soit cette étape, il ne faut pas en rester là car l'amour fusionnel et paradisiaque n'est pas l'amour adulte, il est illusoire car ne peut durer toujours

3ème étape de l'amour : La désillusion ;Amour : Je doute

Au cours de la troisième des 4 étapes de l'amour, tôt ou tard, le plus souvent au bout de trois ans environ (on dit souvent que l'amour dure 3 ans), les amoureux seront contraints de revenir sur terre et de voir la réalité en face, en découvrant l'imperfection de l'autre, ses limites, ses défauts. C'est une phase de déception. Elle est inévitable On redescend du sommet de « l'amour passion » pour entrer dans le « tunnel du doute » où l'on n'y voit plus très clair.



Suite dans notre prochain numéro

PHARMACIES DE GARDE DU 05 Déc au 11 Janv 2016

- SOLIDARITE** (Rue Avédji Vakpossito, station Total Totsi), Tél : 22509707
JAHNAP (Djidjolé-Gakli près du favonetmultimédia) Tél: 22512256
CHARITE (à coté du CEG d'Agoè-Nyivé), Tél: 22251260
BON SECOURS (rue du grand collège du plateau Cassablanca), Tél : 22457674
CONFIANCE (Face GTA), Tél: 22 42 43 81
SHALOM (Agoè-Cacavéli non loin de BKS), Tél : 22518760
EO GRATIAS (Derrière le siège ECOBANK, Kotokou Kondji), Tél: 22 21 83 31
ADONAI (face hôtel la plantation à Agoè-Nyivé), Tél: 22 50 04 05
BETHEL (Route d'Adidogomé) , Tél: 22 25 23 70
BESDA (Adidogomé Aménopé,Route de Kpalimé), Tél: 22 51 05 29
ROBERTSON (Après la lagune de Nyékonakpoè), Tél : 23 20 61 11
FOREVER (Tokoin forever, face garage centrale administratif), Tél: 22 26 11 77
ST PAUL (Bd Jean Paul II), Tél: 22 22 46 72
HEDRANAWÉ (Marché de Hédranawé), Tél : 22 26 49 61
KLOKPE (Derrière la foire Togo 2000 Qtier Atiégo), Tél: 22 61 42 42
MILLENAIRE (face réserve de la gendarmerie d'Agoè-Nyivé) : 22516431
EPIPHANIA (Rue de la Pampa, carrefour Agbémadon-Adidogomé), Tél : 23 20 10 52
LIBERATION (Avenue de la libération prolongée), Tél : 22 22 25 25
FIDELIA (Bè kpota, route d'Atiégo, près de l'hôtel la Référéntiel), Tél : 22 71 95 95
CHRIST ROI (Kagomé), Tél: 22 27 46 66
AKOFA (Av- Maman N'danida, Amoutivé), Tél: 22 21 00 97
AMESSIAME- Bè (Marché de Bè), Tél : 22 21 49 74
DE L'EDEN (Route d'Aného, face cité Baguida), Tél : 22 27 53 55
ST RPHAEL (Marché d'Atikpodji), Tél: 22 21 84 26
AVEPOZO (A côté de la place public d'Avépozo), Tél : 22 27 04 86
ORCHIDEE (Léo 2000), Tél : 22474287
DE LA VICTOIRE (Avedji wessomé,après les rails), Tél : 22 45 74 92
EMMAUS (Route de Mission Tové), Tél : 22 51 29 19

Les bons plans et les bonnes adresses

Où dormir à Lomé ?

- HÔTEL BALKAN** (Qtier Hédranawé, Bd Jean Paul II) ; Tél : 22 61 30 63
HÔTEL RESIDENCE MADIBA (Avépozo) Tél : 22 27 98 59 / 91 27 27 44
HÔTEL EDA OBA (Qtier Tokoin foréver, Bd Eyadéma); Tél : 22 20 18 18
HÔTEL GIS PALACE (Qtier Baguida, route Lomé-Cotonou) Tél : 22 71 49 70
HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo); Tél : 22 32 34 32 / 90 05 27 77

Où manger à Lomé ?

RESTAURANTS ASIATIQUES

- BEIJING** (Qtier Kodjoviakopé, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 21 51 41
CHINA TOWN (Qtier Kodjoviakopé, Bd circulaire) ; Tél : 22 22 30 06

RESTAURANTS LIBANAIS

- LA TERASSE** (Qtier Dékon, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 90 12 12 12
NUIT D'ORIENT (Qtier Nyékonakpoè, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 44 68 96

RESTAURANTS AFRICAINS

- CANTINE DE L'IBIS HÔTEL** (Qtier Administratif derrière l'Hôtel IBIS) ; Tél : 90 08 52 54
VIVI ROYALE (Qtier Nyékonakpoè, Rue des Moussons) ; Tél : 22 22 20 27 / 99 22 20 76
NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCI) ; Tél : 22 22 94 00

BOULANGERIES & PÂTISSERIES

- BOMACO STE** (Qtier Ramco 44, Avenue de la libération) ; Tél : 22 21 02 73
CROQUEMBOUCHE (Qtier A gbalépo-dogan en face de GTA; Tél : 22 25 14 46

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

- DHL** (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

- MOOV** ; Tél: 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11
TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

- DR THIERRY CASTANET** ; Tél: 90 97 15 15
DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

MOTO & KARTING

- TOGO MOTO CROSS** (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07
L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

- YVES LAMBONI** (Kynésithérapeute); Tél: 90 03 79 10
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

Photos du jour



Noël Kokou Tadégnon (MEDIATOGO)



Noël Kokou Tadégnon (MEDIATOGO)

Que pensez-vous de cette effervescence autour du culte vodoun?

Dapaong Le musée des chefs traditionnels de Pana rouvert

Fermé depuis 1950, le musée a rouvert ses portes aux populations en fin d'année dernière. Ceci est l'initiative de Roger Tiem Sounguedjoa, fils du canton. Lieu de vestige, il permet de redécouvrir les richesses culturelles de ce milieu.



Une pièce dudit musée

Ce musée est situé dans le canton de Pana à l'est de la ville de Dapaong. Il regorge de multiples richesses et l'histoire de ce canton y est retracée. Il est un vrai grenier de l'histoire et de succession des chefs cantons de Pana.

Là, résident les chefs d'œuvre de ce peuple, un lieu où se conserve et se transmet tout le patrimoine de la région des savanes.

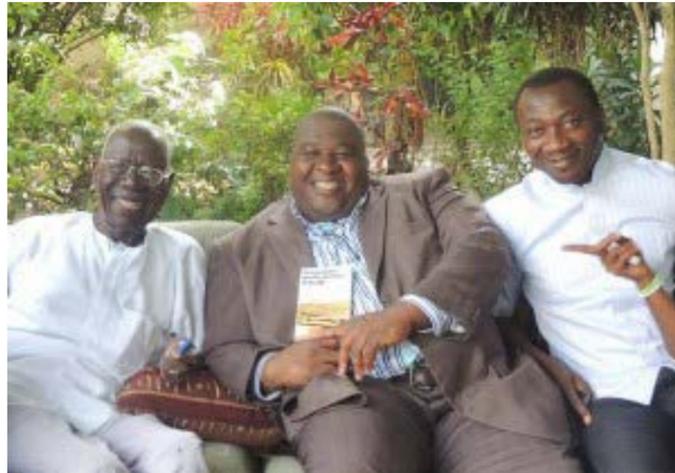
On y retrouve des objets de guerre, de traditions, de chefferies, des images de différents chefs qui se sont succédés, allant du chef Yoayabe - Gouathe Yendabrè 1er (1905 - 1921) au au chef Yoayabe -Gouathe Tiem 1 ; des différents drapeaux qu'a connu le Togo.

Dorénavant, ce site sera compté parmi les musées du Togo et un passage incontournable pour de nombreux touristes désireux de connaître l'histoire de cette partie du Togo.

lcihome.com

Les jambes de Bernard Dadié, l'écrivain qui a vécu 100 ans

Par kangni Alem



Bernard Dadié,
Kangni Alem et
Josué Guébo

D'habitude, on célèbre le centenaire des écrivains après leur mort, il s'agit de centaines de commémoration de l'œuvre. Ou plus souvent encore, on triche, en rajoutant quelques années à la date de décès de l'auteur pour proclamer fièrement « il aurait eu cent ans cette année ». Dans le cas de l'écrivain ivoirien Bernard Dadié, le constat est simple: il a eu cent ans aujourd'hui, (Ndlr : 10 janvier) de son vivant, puisqu'il est né en 1916. Cela vous en bouche un coin, je suppose? Beaucoup, vu la longévité du nom dans les mentions aux littératures africaines, avaient certainement déjà enterré le natif d'Assinie. Mais au fond, un écrivain centenaire, cela a-t-il un sens quelconque pour les Ivoiriens eux-mêmes? J'ai posé la question à celui que je considère comme le fils spirituel du vieux, le poète Josué Guébo. A la question, « que signifie avoir cent ans pour un écrivain en Côte d'Ivoire », ce dernier m'a fait remarquer que comme partout ailleurs, atteindre un âge aussi rond traduirait d'une certaine manière un premier pied dans l'immortalité de la création, symboliquement. Avant d'ajouter, « c'est narguer le pire des obscurantistes : la mort. C'est offrir une belle occasion de réflexion et de réjouissance à toute la communauté intellectuelle d'un pays. » Mais j'ai voulu en savoir un peu plus. Dadié aura-t-il marqué de son écriture ou ses idées d'autres écrivains ivoiriens, ai-je poursuivi? Pour Guébo, « Dadié a marqué et continue de marquer l'essentiel des écrivains ivoiriens. Écrivain, pour le moins attentif à l'actualité, son œuvre épouse, à grands traits les thématiques du moment. C'est une posture que bien d'auteurs ivoiriens tiennent de celui qui reste le premier dramaturge (1933), le premier romancier (1956) et le premier poète de Côte d'Ivoire. »

En avril 2014, l'homme m'avait reçu dans

son jardin, dans sa maison d'Abidjan, en compagnie du même Josué Guébo, mon guide dans cette expédition un peu folle: j'avais apporté avec moi un exemplaire de son recueil de nouvelles, Les jambes du fils de Dieu, et je m'étais juré de ne pas repartir sans une dédicace. Je l'avais trouvé en forme, Dadié, sain d'esprit et les jambes solides, même plus solides que les miennes. Au fond, pour moi, la dédicace était un prétexte. Je voulais voir de mes yeux Dadié, je voulais lui raconter un fait. Si j'étais devenu nouvelliste, c'était parce que j'avais reçu un choc en lisant *Les jambes du fils de Dieu*. Il y a longtemps, dans ma quête d'un sens à la vie à travers les livres. Ce fut un vrai choc qui m'aura poussé à explorer la technique de l'écriture des nouvelles. Dadié était entré dans ma vie, à jamais. Plus tard, j'ai joué dans sa pièce fétiche, Monsieur Thôgô-Gnini, tenu le rôle principal, et assuré quelques succès auprès des nanas de mon collège, dans un bled nommé Mission-Tové-Kovié! L'homme avait donc un sens dans ma vie, littérairement et socialement si je puis dire. Sérieusement, il fait partie de ces auteurs africains qui m'auront marqué par une rencontre sensible. Si j'avais un regret, après avoir presque tout lu de lui, c'est de ne pas avoir osé entrer davantage dans sa poésie, mais là il s'agit d'un syndrome personnel que je ne saurais étaler dans ces lignes. Dadié vit encore, il a cent ans aujourd'hui, que ceux qui peuvent témoigner de son importance pour eux-mêmes ou pour la littérature africaine lèvent la main! J'observe ceci pour terminer: Dadié a obtenu deux fois de suite le Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire pour ses deux récits *Patron de New York*, 1965 et *La ville où nul ne meurt*, 1968. Il était écrit qu'il vivrait deux fois le demi-siècle, et qu'il se survivra à lui-même, il faut croire.

Vive le culte vodoun au Bénin !

Le Bénin désigné comme le berceau du vodoun a une fois encore honoré les cultes endogènes et les mânes des ancêtres ce dimanche 10 janvier 2016, jour consacré à la fête nationale du vodoun, à Savalou dans le centre.



Noël Kokou Tadégnon (MEDIATOGO)

La fierté pour les vodouns, c'est ce qui se dégage de cette manifestation officielle des religions endogènes. Pour cette 20ème édition, depuis l'institution de cette fête en 1995 par le Président Nicéphore Dieudonné Soglo, à Savalou, la ville surnommée la belle, les adeptes vodouns se sont parés de leurs plus belles parures pour valoriser le culte vodoun sous diverses formes.

Sortis des couvents de Sakpata, Ninsouhoué, Hévioso, Kuvito ou Egun,Thron, Zangbéto,Tovodoun Aza et bien d'autres divinités, c'est en chants et danses endiablés sous des rythmes de musiques culturelles que les adeptes vodouns ont magnifié leurs dieux et les ancêtres. Le spectacle en est fantastique. Des adeptes de Sakpata exécutant des pas exotériques, d'effrayantes représentations animales, des égun - revenants- lourdement accoutrés dans des performances, des Zangbéto géants de plusieurs mètres s'élevant dans le ciel, de vieilles femmes, jeunes filles comme

des hommes dans des assortiments de masses de perles, de lambeaux de pagne de toutes sortes et diverses couleurs, les libations. Autant de tableaux et bien d'autres pour lesquels les milliers de personnes venues ont bravé les forces de l'ordre. Ceci pour garder en mémoire un instant mémorable de ce culte qui bien que diabolisé avec l'arrivée des religions révélées continuent de drainer du monde. De quoi susciter la fierté des adeptes et sympathisants des cultes vodouns.

« Cette fête rassemble toutes les croyances dans la tradition béninoise et africaine. C'est là notre identité et nous en sommes fiers...Le vodoun notre identité nous en sommes fiers parce que nous sommes Béninois, nous sommes africains » a déclaré M. Balogoun le haut dignitaire vodoun, représentant du bureau national des religions endogènes.

TM et nouvelletribune.info

Lire

« Enfin, Aïwa prit le linge noir et partit. Après avoir marché pendant une lune, elle arriva au bord d'un ruisseau. Elle y plongea le pagne. Le pagne ne fut point mouillé. Or, l'eau coulait bien, avec dans son lit, des petits poissons, des nénuphars. Sur ses berges, les crapauds enflaient leurs voix comme pour effrayer l'orpheline qui souriait. Aïwa replongea le linge noir dans l'eau et l'eau refusa de le mouiller. Alors, elle reprit sa route en chantant :

Ma mère, si tu me voyais sur la route,
Aïwa-ô! Aïwa!
Sur la route qui mène au fleuve
Aïwa-ô! Aïwa!
Le pagne noir doit devenir blanc
Et le ruisseau refuse de le mouiller
Aïwa-ô! Aïwa!
L'eau glisse comme le jour
L'eau glisse comme le bonheur
O ma mère, si tu me voyais sur la route,
Aïwa-ô! Aïwa!...

Aïwa repartit. Elle marcha pendant six autres lunes. Devant elle, un gros fromager couché en travers de la route et dans un creux du tronc, de l'eau, de l'eau toute jaune et bien limpide, de l'eau qui dormait sous la brise, et tout autour de cette eau, de gigantesques fourmis aux pinces énormes montaient la garde. Et ces fourmis se parlaient. Elles allaient, elles venaient, se croisaient, se passaient la consigne. Sur la maîtresse branche qui pointait un doigt vers le ciel, un doigt blanchi, mort, était posé un vautour phénoménal dont les ailes sur des lieues et des lieues, voilaient le soleil. Ses yeux jetaient des flammes, des éclairs, et les serres, pareilles à de puissantes racines aériennes, traînaient à terre. Et il avait un de ces becs!

Dans cette eau jaune et limpide, l'orpheline plongea son linge noir. L'eau refusa de le mouiller.

Et toujours souriante, elle poursuivit son chemin. Elle marcha pendant des lunes et des lunes, tant de lunes qu'on ne s'en souvient plus. Elle allait le jour et la nuit, sans jamais se reposer, se nourrissant de fruits cueillis au bord du chemin, buvant la rosée déposée sur les feuilles.

Elle atteignit un village de chimpanzés, auxquels elle conta son aventure. Les chimpanzés, après s'être tous et longtemps frappé la poitrine des deux mains en signe d'indignation, l'autorisèrent à laver le pagne noir dans la source qui passait dans le village. Mais, l'eau de la source, elle aussi, refusa de mouiller le pagne noir.

Et, l'orpheline reprit sa route. Elle était maintenant dans un lieu vraiment étrange. La voie devant elle s'ouvrait pour se refermer derrière elle. Les arbres, les oiseaux, les insectes, la terre, les feuilles mortes, les feuilles sèches, les lianes, les fruits, tout parlait. Et, dans ce lieu, nulle trace de créature humaine. Elle était bousculée, hélée, la petite Aïwa! qui marchait, marchait et voyait qu'elle n'avait pas bougé depuis qu'elle marchait. Et puis, tout d'un coup, comme poussée par une force prodigieuse, elle franchissait des étapes et des étapes qui la faisaient s'enfoncer davantage dans la forêt où régnait un silence angoissant...

Aïwa prit de cette eau, la jeta sur le pagne noir. Le pagne noir se mouilla. Agenouillée sur le bord de la source, elle mit deux lunes à laver le pagne noir qui restait noir. Elle regardait ses mains pleines d'ampoules et se remettait à l'ouvrage.

Ma mère, viens me voir!
Aïwa-ô! Aïwa!
Me voir au bord de la source,
Aïwa-ô! Aïwa!
Le pagne noir sera blanc comme kaolin
Aïwa-ô! Aïwa!
Viens voir ma main, viens voir ta fille!
Aïwa-ô! Aïwa!...

A peine avait-elle fini de chanter que voilà sa mère qui lui tend un pagne blanc, plus blanc que le kaolin. Elle lui prend le linge noir et sans rien dire, fond dans l'air.

Lorsque la marâtre vit le pagne blanc, elle ouvrit des yeux stupéfaits. Elle trembla, non de colère cette fois, mais de peur ; car, elle venait de reconnaître l'un des pagnes blancs qui avaient servi à enterrer la première femme de son mari.

Mais Aïwa, elle, souriait. Elle souriait toujours. Elle sourit encore du sourire qu'on retrouve sur les lèvres des jeunes filles. »

Bernard B. Dadié, *Le Pagne noir*, Editions Présence Africaine, Paris, 1955



Sports

Drame de Cabinda 6 ans déjà !

Le 8 janvier, restera l'une des dates les plus sombres dans la mémoire des éperviers. C'est la date où le bus transportant Kodjovi Obilalé et ses coéquipiers a été criblé de balles, faisant morts et blessés.



Kodjovi Obilalé

Le 08 janvier 2010, la sélection togolaise à bord de son bus faisait route vers Luanda pour participer à la Coupe d'Afrique des Nations. Leur bus fut brusquement attaqué par des hommes armés dans l'enclave du Cabinda (Angola), le véhicule a été violemment criblé de balles.

La suite nous la connaissons tous. C'est l'histoire d'un bilan très lourd dont deux morts, (Stanislas Ocloo et Abalo Amelete), plusieurs blessés graves, dont le gardien de but Kodjovi Obilalé.

La suite, c'est aussi l'histoire d'une sanction controversée de la CAF, avec à sa tête un certain Issa Hayatou et l'indignation du peuple togolais.

C'est aussi une attente sans fin pour l'indemnisation des autorités angolaises et ou de la Confédération africaine de football, organisatrice de la compétition. Autant de sujets et de questions autour de cet événement non élucidés. Le cas de Kodjovi Obilalé, à qui l'accident a mit fin à la carrière est un exemple parmi tant d'autres.

Rachidou ZAKARI

Eperviers Amevor est orphelin !

Le défenseur togolais international togolais Amevor Mawouna a perdu son père Kotoka Amevor le 04 janvier 2016.



Amevor Mawouna

Sous la forme d'un avis de décès, Amevor Mawouna a informé le Comité de Normalisation, l'instance qui dirige provisoirement la Fédération Togolaise de Football (FTF).

En attendant le programme des obsèques, le Comité de Normalisation a présenté ses condoléances au joueur.

CA

CHAN 2016 Aucun arbitre togolais à la compétition

Le Championnat d'Afrique des nations (CHAN) qui se déroulera du 16 janvier au 07 février prochain au Rwanda ne verra pas la participation d'arbitres togolais. Et pour cause, l'absence de championnat dans le pays.

Les grands absent de cette compétition ne seront seulement pas les éperviers locaux, éliminés par le Mena du Niger. Les arbitres togolais non plus n'iront à ce rendez-vous. En effet, aucun des sifflets togolais ne figure sur la liste des arbitres rendue publique le 04 janvier dernier par la Confédération africaine de football. Une absence dont les causes proviennent de la suspension du championnat national depuis un long moment déjà. A cela s'ajoute un lot de crises dont le

nouveau comité de normalisation avec à sa tête Horacio Freitas va devoir essayer de résoudre toute que toute.

« Vivement que le congrès annoncé par le nouveau Comité de normalisation accouche de belles choses et que le ballon commence à rouler sur les stades. Pour le bonheur des arbitres, des footballeurs et du public sportif togolais », souhaite un site d'analyse de la place.

Z.J

Sport 2016 Les grands rendez-vous de l'année

Euro, JO ou encore Coupe Davis sont entre autres les grands rendez-vous sportifs de l'année 2016, riche en événements.

L'année 2016 sera offrira de nombreux événements sportifs. Euro et JO en sont quelques un mais pas les deux seuls événements incontournables de 2016.

Championnats d'Europe de handball, du 17 au 31 janvier.

Championne d'Europe, du monde et olympique, l'équipe de France remet en jeu deux de ses titres, cette année, le premier dès janvier, en Pologne. Premier de son groupe de qualifications avec 6 victoires en 6 matches, les Bleus ont été moins saignants lors de la Golden League mais figurent évidemment parmi les favoris, au même titre que le Danemark, l'Espagne ou l'Islande.

Coupe d'Europe de rugby, finale, 14 mai.

Le RC Toulon peut-il réussir la passe de quatre ? C'est le défi que le club de Mourad Boudjellal, triple tenant du trophée (ce qui constitue déjà un record), va tenter de réussir cette année. Pour espérer réaliser cet exploit, le RCT devra éviter les faux-pas comme ce fut le cas sur la pelouse des Wasps, le 22 novembre dernier, lors de sa première rencontre de poules (32-6). D'autres clubs sont également motivés à l'idée de disputer la finale, qui aura lieu dans le nouveau stade de Lyon.

Ligue des champions, finale, le samedi 28 mai.

Après trois tentatives infructueuses ces dernières saisons, le PSG version Qatar sera-t-il présent fin mai au stade San Siro de Milan ? Il lui faudra tout d'abord passer l'écueil d'un huitième de finale particulièrement piégeux face au Chelsea post-José Mourinho (aller le 16 février et retour le 9 mars). C'est la condition pour espérer pouvoir se frotter ensuite à la crème européenne, comme le Barça ou le Bayern Munich, les deux principaux favoris pour soulever la Coupe aux grandes oreilles à Milan.

Euro 2016, du 10 juin au 10 juillet.

L'Espagne, tenante du titre, et l'Allemagne, championne du monde, sont des favoris plus évidents. Mais rien n'est encore joué. la compétition promet d'être particulièrement belle.

Tour de France, du 2 au 24 juillet.

Vainqueur l'été dernier de son deuxième Tour en trois ans, le Britannique Christopher



Froome sera une nouvelle fois le grand favori de la prochaine édition, qui offre un parcours splendide, avec notamment plusieurs étapes tout près du Mont Blanc. Dauphin de Froome en 2013 et 2015, le Colombien Nairo Quintana sera une nouvelle fois l'un de ses plus sérieux rivaux. On aura également un œil sur la performance de l'Italien Fabien Aru, vainqueur sortant du Tour d'Espagne et qui participera à sa première Grande Boucle.

Championnats d'Europe d'athlétisme, du 6 au 10 juillet

Deuxième puissance l'an dernier lors des championnats d'Europe à Zurich derrière le Royaume-Uni (mais avec le même total de médailles, 23), la France aura un statut à défendre à Amsterdam, aux Pays-Bas, sur les terres de la sprinteuse Dafne Schippers, double championne d'Europe en titre sur 100 et 200 m. Ce sera surtout l'occasion d'un ultime galop d'essai avant les Jeux olympiques, le mois suivant, où le niveau sera évidemment plus relevé, dans les disciplines du sprint comme du fond.

Jeux olympiques d'été, du 5 au 21 août.

Deux ans après la Coupe du monde de football, le Brésil fait coup double en organisant les JO d'été à Rio. Si la météo est de la partie, la fête devrait être belle, des places de Copacabana jusqu'à la statue du Christ rédempteur.

Championnats du monde sur route de cyclisme, du 9 au 16 octobre

Avant d'accueillir la Coupe du monde de football en 2022 (enfin, c'est prévu) et après les Mondiaux de handball début 2015, le Qatar sera le pays-hôte des Mondiaux de cyclisme. C'est la première fois que le Moyen-Orient accueille cet événement. Compte-tenu de la topographie des lieux, le tracé devrait faire la part belle aux routiers-sprinteurs.

TM

Football Adébayor raconte le chemin de Totsi à la gloire

L'international togolais du ballon rond, Emmanuel Adébayor, a rappelé à ses fans sur les réseaux sociaux le chemin parcouru avant que le monde entier ne le connaisse.

Dans une publication sur sa page Facebook en date du 05 janvier 2016, Adébayor a écrit que « Avant de rejoindre les grands clubs Européens, je jouais sur ce genre de terrain. Je jouais chaque jour sans repos ». De la joie et la fierté qu'il éprouve à rejouer sur le terrain de Totsi lieu où il s'est auto formé, le natif de Kwadjoviakope a ajouté qu'« Aujourd'hui j'ai réussi à faire un nom dans le football, mais ça fait toujours plaisir de retourner sur ce terrain avec les gars de Totsi chaque jour ». Totsi est un quartier à Lomé ou les populations qui ont longtemps parlé d'Adébayor viennent de temps en temps assister à ses entraînements. Dans l'attente de la signature d'un contrat, Adébayor continue par s'entraîner et à jouer de petits match à Lomé. Son club dénommé les Amis d'Adébayor a battu jeudi 07 janvier dernier au stade municipal de Lomé, Média FC (l'équipe des journalistes togolais) par 3 buts à 2.



E. Adébayor

Adébayor qui est actuellement sans club est courtisé ces derniers temps par des clubs anglais. Paradoxe pour un joueur qui est revenu dans son pays s'entraîner dans le sable mais qui ne finit pas de susciter la curiosité des clubs qui sont à la recherche d'un attaquant de pointe.

CA

Mercato Romao bientôt en Arabie Saoudite ?

L'international togolais, Alaixys Romao pourrait quitter l'Olympique de Marseille (OM) à la faveur du mercato hivernal. En manque de temps de jeu dans le club phocéén, le taigneux milieu de terrain, pourrait rebondir du côté d'un championnat du Golfe. Il aurait reçu une offre d'un club d'Arabie Saoudite.

S'avance-t-on vers la fin de l'aventure entre Alaixys Romao et l'Olympique de Marseille (OM). Barré par un Lassana Diarra en pleine forme et qui joue dans le même registre que lui, le Togolais a très peu fait partie du 11 de départ depuis le début de saison. De plus, son contrat avec l'OM prend fin en juin prochain.

Les dirigeants du club Al-Ahli Djeddah, club appartenant au Roi d'Arabie Saoudite, comptent profiter de cette situation pour s'offrir l'international togolais. Une offre a atterri sur le bureau des dirigeants phocéens pour recruter

Alaixys Romao dès cet hiver. La balle est désormais dans le camp du joueur puisque, malgré son temps de jeu réduit, des sources bien informées indiquent qu'il a reçu une prolongation de deux saisons supplémentaires avec l'OM.

Engagé avec son équipe nationale pour la campagne qualificative et lorgnant une participation à la CAN 2017, Alaixys Romao, ne doit pas apprécier son rôle de doublure dans le club phocéén. Il lui reviendra donc de prendre une décision judicieuse pour la suite de sa carrière.

icilome.com

Braquages et infractions dans les Plateaux 1244 cas enregistrés en 2015

Jeudi 07 janvier 2016 dernier à Atakpamé, chef lieu dans la région des Plateaux, la direction de la police de cette région a dévoilé le bilan de ses activités menée durant l'année écoulée.



Un braqueur arrêté par la police

C'était à l'occasion de la présentation de vœu de nouvel an au commissaire divisionnaire Djobo Gnandi, que le bilan est tombé. D'après ce bilan, tout porte à croire que les forces de l'ordre de cette région ont œuvré pour réduire la recrudescence de la

criminalité, du braquage et des infractions contre des biens et des personnes, l'autorité de l'Etat des mœurs et la paix publique dans ladite région.

Au totale 1244 cas de braquages, d'infractions contre des biens et des personnes ont

été enregistrés dans la région des Plateaux.

La police mentionne également qu'au cours de l'année 2015, 3400 litres d'essence illicite ont été saisis grâce à l'opération "entonnoir".

Le directeur Djobo Gnandi après l'exposé du bilan, a salué l'initiative consistant à rendre public le bilan des activités menées.

Il a aussi rappelé aux agents de police présents à cette rencontre, la mission qu'ils sont appelés à remplir pour assurer la sécurité, la paix et l'éradication de la corruption dans le pays.

Il leur a par la suite demandé d'opter pour la maîtrise de soi face aux événements de tout genre, afin d'assumer pleinement la sécurité des citoyens togolais.

icilomé

Social /Personnes

« Partenaire de vie », une solution pour une prise en charge adéquate

Pour l'aide aux personnes en situation du handicap et des personnes âgées, l'ONG « partenaire de vie » a tenu avec ses membres, les personnes âgées et la presse, une rencontre le jeudi dans les locaux de l'OMS. L'objectif de cette rencontre vise à réfléchir sur comment apporter une aide et assistance à la population du troisième âge souvent délaissé par leur entourage.



Mme Bassimabadah, Pdte de l'association



Personnes âgées invitées

Pour sa première sortie médiatique, l'ONG « partenaire de vie », n'a pas manqué l'occasion d'attirer l'attention des autorités politiques, religieuses et à toute bonne volonté de se joindre à elle, pour offrir des soins et assistance aux personnes en situation du handicap et du troisième âge.

Les raisons qui ont poussé Mme Bassimabadah, présidente de l'ONG et ses collègues à créer cette association, il y en a plusieurs.

Quelques unes d'elles sont l'occupation des enfants par leurs travaux, la culture en Afrique de l'abandon des personnes âgées souvent

considérées comme des « sorciers ». Pour cela, ces personnes du troisième âge vivent mal parce que obligées de faire les choses par elles-mêmes. Ce qui n'est pas évident à, cause de leur Etat de santé.

« Partenaire de vie » compte solutionner cette situation, en offrant une assistance personnalisée aux personnes dans ces situations.

Dans leur programme, l'ONG compte aussi en parallèle, former les jeunes déscolarisés, leur offrir du travail afin que ceux-ci ne soient obligés de se livrer à l'exode rurale ou à l'immigration, responsable du

délaissement de leurs parents âgés.

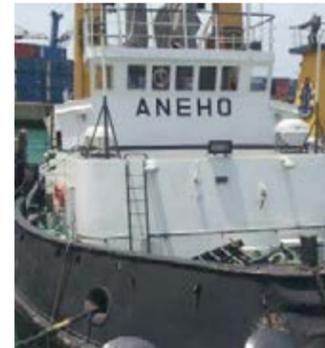
Par ailleurs, elle compte leurs apporter aussi, une aide administrative (rappel de rendez-vous, lecture et rédaction de lettre et autres formalités), et des aides matérielles (travaux ménagers, entretien du cadre de vie...) et assistance médicale.

Pour y arriver, l'ONG compte sur « l'accompagnement de l'Etat et des bonnes volontés pour enfin, donner aux personnes âgées leur autonomie et leurs dignités », souligne Mme Bassimabadah, la présidente.

Rachidou ZAKARI

Transport/Port Autonome de Lomé 21,5 milliards d'investissement et des emplois en vue

Pour 2016, le Port Autonome de Lomé, compte bien apporter plus de tonus à son trafic. L'entreprise annonce un financement de 21,5 milliards pour la réhabilitation de la voirie et prévoit embaucher près de 500 personnes.



Remorqueur du PAL

Les dernières innovations au Port Autonome de Lomé ont été ces 5 dernières années, la création du 3ème quai, et d'un terminal de transbordement

pour des investissements chiffrés à 36,3 milliards de FCFA. Ces innovations ont fait de l'entreprise l'un des ports les plus performants et des plus équipés de la sous-région.

« Le 3e quai et la darse ont été financés respectivement par le Groupe Bolloré et Lomé Container Terminal (LCT) qui bénéficient de concessions », informe republicoftogo.com

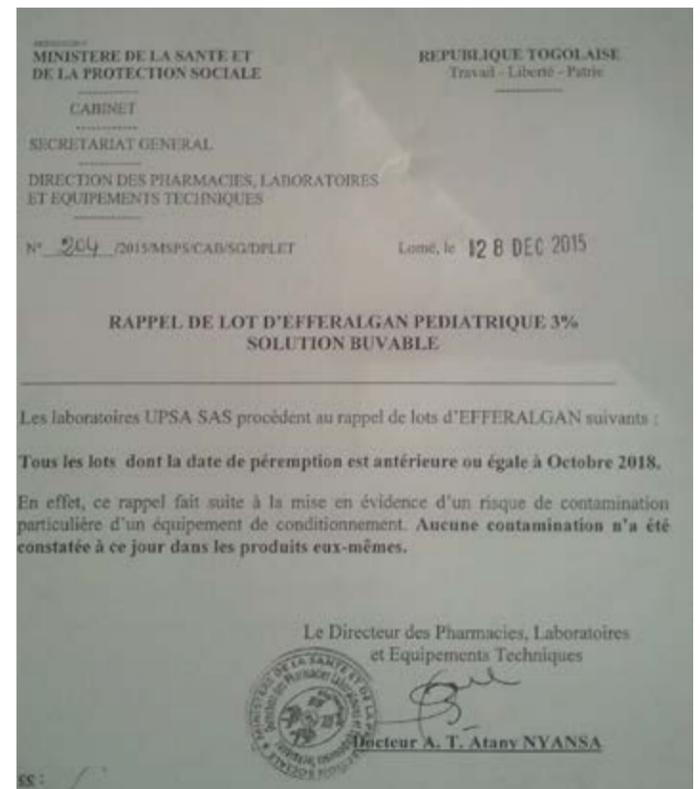
L'objectif de cet investissement annoncé pour cette année, devrait permettre à l'entreprise de booster davantage ses performances et permettre d'embaucher 500 jeunes sans emploi.

Rachidou ZAKARI

Togo/Santé

Des Efferalgans mal conditionnés retirés du marché

Pour la mise en évidence de leurs défauts de conditionnement, la totalité des lots de solution buvable Efferalgan pédiatrique 3%, ayant une date d'utilisation antérieure à octobre 2018, ont été retirés du marché togolais par leurs fabricant français UPSA.



Les laboratoires UPSA SAS procèdent au rappel de lots d'EFFERALGAN suivants :

Tous les lots dont la date de péremption est antérieure ou égale à Octobre 2018.

En effet, ce rappel fait suite à la mise en évidence d'un risque de contamination particulière d'un équipement de conditionnement. Aucune contamination n'a été constatée à ce jour dans les produits eux-mêmes.

Le Directeur des Pharmacies, Laboratoires et Equipements Techniques
Directeur A. T. Atany NYANSA

Les efferalgans pédiatriques 3% généralement utilisés dans le traitement symptomatique des douleurs d'intensité légère à modérée et/ou des états fébriles ont fait l'objet d'un retrait de plusieurs marchés dont le marché togolais. Et pour cause, les mauvais conditionnements qui pourraient altérer la qualité et l'efficacité du produit.

Pour l'heure aucune victime

des produits, et les mesures ordonnées par son fabricant UPSA sont en train d'être appliquées au Togo comme un peu partout dans les autres pays concernés. Une mauvaise publicité donc pour UPSA, une des entreprises les plus connues dans le domaine de la fabrication et de la commercialisation des produits pharmaceutiques.

ZAK JAY

Venez vivre l'expérience
ONOMO UrbanVillage

WEEK-END EN FAMILLE



Hébergement | Restauration | Loisirs

BIENTÔT
un package pour
vos familles sur
Lomé

ONOMO
HOTEL LOMÉ



CHEZ NOUS L'HÔTELLERIE EST UN ART

DAKAR | ABIDJAN | LIBREVILLE | BAMAKO | LOMÉ ... ET BIENTÔT À CONAKRY

www.onomohotel.com | Réservation ONOMO Hotel Lomé: +228 22 53 63 03 / 96 40 04 04 | sales.lome@onomohotel.com

Esther
assistance

- Défense des victimes
- Remorquage - Dépannage
- Fourrière privée
- Abonnement
- Conseil - Représentation
- Facilitation

**SERVICE
DISPONIBLE
24H/24**



You live, we care

Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé - B.P. 30117 Lomé-Togo
Tél : +228 93 68 72 12 / 22 45 74 67 - Mail : contact@estherassistance.com